

Zeitschrift: Domaine public
Band: - (2014)
Heft: 2059

Artikel: Groupe Etat islamique et islamophobie : les manifestations d'islamophobie font le jeu du terrorisme
Autor: Fontanellaz, Adrien
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1012830>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 08.11.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

entreprises dans l'arc jurassien frappé par la crise horlogère des années 70, ces accords ont été appliqués à tort et à travers ces dernières années, y compris dans la région lémanique déjà plus que florissante.

Comment la Suisse réagira-t-elle lorsque les multinationales

seront contraintes de fournir les rapports par pays aux autorités fiscales de leurs autres filiales? Comment répondra-t-elle aux demandes de renégociation des accords de double imposition pour les adapter au nouveau modèle de l'OCDE?

En réalité, dans le cadre de

l'OCDE, la Suisse participe déjà à la préparation de cette nouvelle réglementation. Elle a heureusement d'autres atouts que la fiscalité pour attirer des entreprises. Mais elle y réfléchira à deux fois avant d'offrir des cadeaux fiscaux à une entreprise, sachant que les impôts non perçus chez nous le seront certainement ailleurs.

Groupe Etat islamique et islamophobie

Les manifestations d'islamophobie font le jeu du terrorisme

Invité: Adrien Fontanellaz - 15 novembre 2014 - URL: <http://www.domainepublic.ch/articles/26838>

Ayant récemment fait irruption sur le devant de la scène médiatique mondiale, le Groupe Etat Islamique (GEI) a fait augmenter le risque d'attentat dans le monde occidental en général et, *in fine*, en Suisse, ne serait-ce qu'à cause des volontaires partis le rejoindre et dont certains, aguerris et endoctrinés, reviendront inévitablement.

La naissance de l'[Etat islamique en Irak](#), issu de la franchise irakienne d'Al-Qaïda, a été proclamée en 2006. Les premières années du mouvement furent tumultueuses, car il subit de plein fouet l'alliance entre tribus sunnites et armée américaine entre 2006 et 2007 avant de se replier sur les zones frontalières entre la Syrie et l'Irak où il parvint à se réorganiser. Le groupe mit ensuite à profit la guerre civile

faisant rage en Syrie pour s'y implanter à partir du début de l'année 2013, conquérant de vastes zones au détriment des forces combattant le régime de Bachar el-Assad et entrant dans une alliance *de facto* avec ce dernier avant de se rebaptiser Etat Islamique en Irak et au Levant en avril 2013, puis de lancer une offensive foudroyante en Irak et de s'emparer de Mossoul le 10 juin 2014, annonçant peu après la restauration du Califat. Il continua à progresser sur plusieurs fronts avant que la campagne de bombardement aérien initiée par les Etats-Unis à partir du mois d'août ne ralentisse son élan.

Le GEI se distingue, dans un contexte pourtant déjà marqué par la guerre, par son extrême brutalité. Les exactions commises ont pour effet de révolter l'opinion publique internationale et nombre de

commentateurs assimilent les séides d'Abou Bakr al-Baghdadi, calife autoproclamé, à de simples barbares sanguinaires ou à des fous fanatiques.

La réalité est pourtant plus sombre encore, car loin de se résumer à une horde sauvage, le GEI est fortement structuré et dispose, par exemple sur le plan militaire, de chefs qui peuvent s'avérer extrêmement compétents, comme le Tchétchène [Abou Omar al-Chichani](#) l'a démontré en septembre dernier en se jouant des forces régulières irakiennes dans la province d'Anbar grâce à des tactiques associant vitesse et manœuvre. De plus, les pratiques du groupe reposent au moins partiellement sur un *corpus* incluant les thèses d'[Abou Moussab al-Souri](#) qui fit la synthèse entre l'expérience accumulée par les mouvances

islamistes armées au cours des dernières décennies et les leçons de la guerre populaire – implicites et explicites – telles que codifiées par Mao et ceux qu’il inspira par la suite, comme Che Guevara. L’usage systématique de la terreur par le GEI constitue par ailleurs aussi un outil destiné à atteindre des objectifs politico-militaires précis, comme démoraliser les soldats ou les miliciens ennemis, asseoir son emprise sur les habitants des zones qu’il contrôle ou encore attirer de nouvelles recrues en affichant sa détermination.

En l’occurrence, et pour revenir au danger potentiel que le groupe représente pour la Suisse, Abou Moussab al-Souri préconise de renoncer à organiser de vulnérables réseaux terroristes en faveur de [petites cellules autonomes](#) ou même de loups solitaires

afin de frapper l’ennemi occidental sur son sol afin de saper sa volonté. De tels actes terroristes ont un autre avantage du point de vue de ceux qui les encouragent, du moins si l’on postule la familiarité d’un individu tel qu’Abou Moussab al-Souri avec les concepts maoïstes. En effet, le centre de gravité d’un mouvement s’opposant à l’ordre établi est la population, qu’il s’agit de contrôler car elle seule peut permettre à une lutte de se perpétuer contre un adversaire supérieur.

Dans la logique du GEI, il ne s’agirait pas à l’évidence des populations occidentales dans leur ensemble, mais des communautés musulmanes en faisant partie. Dans cette perspective, tout acte susceptible d’attirer la vindicte et la méfiance à l’encontre de ces communautés est une

victoire, car un tel climat affaiblit le discours des modérés tout en accroissant la probabilité que certains de leurs membres se radicalisent jusqu’à un point de non-retour, générant de nouveaux attentats qui à leur tour renforceront cette dynamique.

En définitive, les manifestations d’islamophobie sont bienvenues pour des mouvements comme le GEI, car elles ne font que renforcer leur propre propagande. Bref, il s’agit d’un cas où morale et contraintes sécuritaires ne s’opposent pas, mais se rejoignent; les dérapages islamophobes plus ou moins contrôlés de personnes publiques régulièrement relayés par les médias ne sont rien de moins que de gracieuses contributions offertes à la cause d’Abou Bakr al-Baghdadi.